

Les Bruiteurs Futuristes Italiens de Luigi Russolo

Gl'Intonarumori Futuristi di Luigi Russolo

Les bruiteurs inventés par Luigi Russolo et construits par lui avec Ugo Piatti, furent applaudis par les Musiciens et par la Critique au Théâtre des Champs-Élysées de Paris (3 Concerts, Juin 1921).

« Quelle erreur ce serait, en effet, de vouloir — comme certains ont fait *a priori* — exclure de la musique les bruiteurs futuristes! J'ai le sentiment très net que ces instruments ont un rôle à jouer dans l'orchestre moderne dont la composition actuelle n'est peut-être pas définitive; depuis le 17^e siècle, combien d'instruments nouveaux ont été créés, qui à leur apparition ont fait scandale!

« **M. Maurice Ravel l'a compris, lui, puisqu'il s'est fait présenter chaque instrument, à l'issue de la représentation, et qu'il a fait part de son désir d'en utiliser quelques-uns pour l'exécution d'une œuvre future.** »

MONTBORON

(*Comœdia*, Paris, 19 Juin 1921)

« En théorie, la différence du bruit et du son est la suivante: le son est la vibration régulière d'un corps élastique: il a cette propriété que, toutes choses égales d'ailleurs, cette vibration conserve la même fréquence, et se traduit à l'oreille par la même note. Une corde d'une longueur convenable, si on la pince, donnera immuablement 435 vibrations à la seconde, et fera entendre *le la* normal. Le bruit, au contraire, est formé de vibrations irrégulières. La nature nous donne dans les torrents un exemple du son et du bruit. Quand le torrent ne charrie pas de matières, l'eau limpide qui s'écoule sur les pierres avec une vitesse constante, fait entendre une note unique et qui reste *le la* même. Mais, si le torrent emporte de la vase et du sable, son cours devient irrégulier; les filets, animées de vitesses inégales, se heurtent, et il ne fait plus entendre que le

Gl'intonarumori inventati da Luigi Russolo e da lui costruiti con Ugo Piatti, furono applauditi dai Musicisti e dalla Critica al Théâtre des Champs-Élysées di Parigi (3 Concerti, Giugno 1921).

« Quale errore sarebbe, infatti, il volere — come alcuni hanno fatto *a priori* — escludere dalla musica gl'Intonarumori futuristi! Ho la sensazione assai precisa che questi strumenti abbiano una parte da sostenere nell'orchestra moderna, la cui composizione attuale non è forse definitiva. Dal XVII secolo, quanti strumenti nuovi furono creati, i quali, al loro apparire, produssero scandalo!

« **Maurizio Ravel l'ha compreso, poichè s'è fatto presentare ognuno degli strumenti, alla fine della rappresentazione, ed ha espresso il desiderio di utilizzarne alcuni per l'esecuzione d'una sua opera futura.** »

MONTBORON

(*Comœdia*, Parigi, 19 Giugno 1921)

« In teoria, la differenza fra rumore e suono è la seguente: il suono è la vibrazione regolare di un corpo elastico; esso ha la proprietà che, rimanendo uguale tutto il resto, questa vibrazione conserva la stessa frequenza e si traduce all'orecchio mediante la stessa nota. Una corda di conveniente lunghezza, se vien pizzicata, dà immutabilmente 435 vibrazioni al secondo e fa udire *la* normale. Il rumore, invece, è formato di vibrazioni irregolari. La natura ci dà nei torrenti un esempio del suono e del rumore. Quando il torrente non travolge materie, l'acqua limpida che scorre sulle pietre con velocità costante fa udire una nota unica e che rimane appunto *la*. Ma se il torrente travolge della melma e della sabbia, il suo corso diventa irregolare; le piccole correnti, animate da velocità disuguali si animano, ed esso non fa più udire altro che il rumore d'un

bruit d'un grondement instable, compliqué et changeant. Il est le type des bruiteurs de M. Russolo. Ecoutez le grondement de la mer; là encore, l'irrégularité des vibrations est la loi, et il en résulte un bruit d'une instabilité extrême; de même encore, la voix du vent qui, imprimant aux divers filets d'air des mouvements extrêmement complexes, avec des retards, des frottements, des inégalités de température, des réactions de toutes sortes, fait de cet ensemble un bruit, lequel d'ailleurs se rapproche d'un son à mesure qu'il devient plus régulier.

Jusqu'ici rien que de très simple. Seulement les instruments de M. Russolo ne répondent pas à cette définition. Il semble bien qu'un certain nombre au moins d'entre eux font entendre des vibrations régulières et de véritables sons. C'est d'ailleurs ce que nous dit l'inventeur lui-même: « On peut avec mes bruiteurs exécuter des mélodies diatoniques et chromatiques dans tous les tons possibles de la gamme et dans tous les rythmes ».

Mais alors il ne s'agit plus de bruits, mais bel et bien de son musical. **En réalité, M. Russolo a inventé des timbres nouveaux**, ce qui est très différent. C'est par une pure convention qu'il range ces timbres parmi les bruits. Il semble qu'il soit parti d'une donnée tout empirique, les bruits de la vie moderne dans une grande ville, et qu'il ait travaillé à discipliner ces bruits et à les faire pénétrer dans le monde musical. **Il a ainsi constitué de véritables instruments d'orchestre**, qu'on aime plus ou moins, et qui peuvent être une nouveauté, mais qui ne font pas une révolution. Il en est de si doux que la note est difficilement perçue. Ce sont les froufrouteurs. Mais même dans ceux-là, l'instabilité, qui est la caractéristique du bruit, n'existe pas. Ils pourraient être employés dans l'orchestre à ce frémissement que donnent les trémolos de corde en *pianissimo*, et qui, presque imperceptibles en eux-mêmes, animent tout le paysage musical ».

HENRY BIDOU

(*L'Opinion*, Paris, 25 Juin 1921)

muggito instabile, complicato e mutevole. Questo è il tipo degli intonarumori del sig. Russolo. Ascoltate il muggito del mare; anche in quello l'irregolarità delle vibrazioni è la legge, e ne risulta un rumore di una instabilità estrema. Così pure, la voce del vento che, imprimendo alle diverse correnti d'aria dei movimenti estremamente complessi, con dei ritardi, degli sfregamenti, delle disuguaglianze di temperatura, delle reazioni d'ogni specie, fa di questo insieme un rumore che d'altronde si avvicina a un suono, man mano che diventa più regolare.

« Fin qui, nulla che non sia molto semplice. Soltanto, gli strumenti del Russolo non corrispondono a questa definizione. Sembra veramente che parecchi di essi, almeno, facciano udire delle vibrazioni regolari e dei veri suoni. E quanto ci dice, del resto, l'inventore stesso: « Coi miei intonarumori si possono eseguire delle melodie diatoniche e cromatiche in tutti i toni possibili della gamma ed in tutti i ritmi ».

« Ma allora non si tratta più di rumore, bensì di vero e proprio suono musicale. **In realtà, il sig. Russolo ha inventato dei timbri nuovi**, la qual cosa è assai diversa. Solo per pura convenzione egli pone questi fra i rumori. Pare ch'egli sia partito da un dato assolutamente empirico: i rumori della vita moderna in una grande città, ed abbia lavorato a disciplinare tali rumori e a farli penetrare nel mondo musicale. **Così ha costituito dei veri strumenti d'orchestra**, che piacciono più o meno e che possono essere una novità, ma che non fanno una rivoluzione. Ve ne sono di sì dolci, che la nota si percepisce difficilmente. Sono i fruscianti. Ma anche in quelli, l'instabilità, che è la caratteristica del rumore, non esiste. Essi potrebbero essere impiegati nell'orchestra per produrre quel fremito che danno i tremoli di strumenti a corda in *pianissimo*, e che, quasi impercettibili per sé stessi, animano tutto il paesaggio musicale ».

HENRY BIDOU

(*L'Opinion*, Parigi, 25 Giugno 1921)

Les Musiciens qui voudront entendre et utiliser les Bruiteurs, sont priés de s'adresser à M. Paterson, dépositaire pour la France, 1, Rue Michelet, Paris. (Téléphone: Fleurus, 25.12).

I Musicisti che vorranno utilizzare gli Intonarumori, si rivolgano agli "Stabilimenti Musicali Riuniti", depositario e fabbricante per l'Italia - 108, Viale Lombardia - Milano (Tel. 20-834).